

Catherine d'Aubarède, petit-fils, peut-être, de Jean Bay, notable bourgeois à l'entrée du cardinal Chigi, secrétaire du roi, en 1731, subdélégué de l'Intendance, seigneur de Curis.

M. Vaginay (1) s'était formé également une bibliothèque; c'était un magistrat et dont le nom s'est illustré aussi dans l'échevinage. Né à Cony, paroisse de Montpiny (Beaujolais), en 1619, il remplit, d'abord, la charge de procureur du roi à la Cour des Monnaies et à la sénéchaussée et présidial de Lyon, et fut appelé, de 1700 à 1703, à celle plus éminente encore de prévôt des marchands, après Louis Dugas et avant Benoît Cachet, et mourut le 11 mai 1711.

Un autre magistrat aimait également les bons livres, c'était Gabriel de Glatigny (2), issu d'une famille originaire

— auteur de quelques mémoires, lus à l'Académie, en 1718. — Mis au nombre des honoraires, le 20 janvier 1733, et son éloge a été prononcé par M. de Fleurieu. (*Hist. de l'Acad. de Lyon*, par J.-B. Dumas, t. I, p. 242.)

(1) Jean Vaginay était aussi seigneur de Néronde; il ne laissa pas d'enfants et légua sa bibliothèque à la Cour des Monnaies. (Note de M. Morel de Voleine.)

(2) Il était fils de Gabriel de Glatigny, avocat général à la Cour des Monnaies, — né à Lyon le 23 juin 1648, mort le 1^{er} septembre 1726, — échevin en 1696, et de Marie de Rivière. De ce mariage issurent : 1^o Gabriel, dont il s'agit ici; 2^o *Barthélemy*, jésuite, mort à Besançon, en 1755; 3^o *Marcellin*, chanoine de Saint-Just, et *Mathieu*, né en 1700, avocat au Parlement et aux Cours de Lyon, membre de l'Académie de cette ville, échevin en 1742 et 1743, mort sans alliance.

Gabriel de Glatigny I^{er} était aussi de l'Académie de Lyon; il a laissé en manuscrit un *Discours sur la probité*, prononcé à l'ouverture des audiences, en 1714.

Gabriel de Glatigny II fut un des premiers membres de l'Académie